

Bonne Volonté Mondiale

Forum

Une journée de réflexion sur le thème :
« ***Droits Humains, Responsabilités Spirituelles :***
une crise de la Démocratie ? »

Genève

Samedi 1er novembre 2008

Rez-de-chaussée - 1, rue de Varembe

Bonne Volonté Mondiale

1, rue de Varembe - C.P. 31 - CH-1211 Genève 20, Suisse

☎ + 41 (0)22 734 12 52 - Fax: + 41 (0)22 740 09 11

geneva@lucistrust.org - www.lucistrust.org



FORUM DE LA BONNE VOLONTE MONDIALE

Temps de réflexion sur le thème :

Droits Humains, Responsabilités spirituelles : une crise de la Démocratie ?

Samedi 1er Novembre 2008

Rez-de-chaussée - 1, rue de Varembe, 1202 Genève

Un événement pour soutenir le 60^e anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme

La vraie démocratie n'est pas fondée sur le matérialisme ou la consommation, c'est plutôt une impulsion s'écoulant de l'esprit de l'humanité, qui libère des valeurs plus élevées et l'énergie de bonne volonté dans la conscience humaine. Bulletin de Bonne Volonté Mondiale N02-2008 - Le sens de la Démocratie.

Programme

10h00 Présentation de la Journée

Mantram : « Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde » *en Français*

Allocution de la Bonne Volonté Mondiale *en français* :

La démocratie comme réponse de l'humanité à l'énergie de l'âme

Visualisation sur l'extrait intitulé « Liberté » du CD « Renaissance »

Musique multidimensionnelle – Jacotte Chollet –

<http://www.multidimensionalmusic.com>

Réflexion libre et ludique en petits groupes afin de créer des pensées de solutions pour servir l'ensemble

11h15 Panel composé de différents intervenants engagés dans le service spirituel

Débat

Méditation *en allemand*

12h30

DEJEUNER

13h45 Présentation de l'après-midi

Mantram Affirmation du Disciple *en Italien*

Allocution de la Bonne Volonté Mondiale *en espagnol* :

Droits humains et unité spirituelle : deux reconnaissances nécessaires pour qu'une vraie démocratie s'établisse

Visualisation sur l'extrait intitulé « Evocation » du CD « Invisible Presence »

Musique multidimensionnelle – Jacotte Chollet –

<http://www.multidimensionalmusic.com>

14h30 Table ronde avec des invités dont :

- **Frédéric Maillard** (CH - 1965) est didacticien, responsable de formation du cours « Droits humains » dans le cursus du Brevet fédéral de policier et responsable des analyses de pratique et de la résolution des conflits en formation continue de la Police cantonale genevoise. Il est également professeur à la Haute école de Travail social, Hes.so.

Depuis 1996, il dirige et anime le réseau Préventive Business®, modèle d'action impliquant des entreprises transnationales dans la prévention des dégénérescences de conflits.

Chercheur et auteur dans les domaines de la sécurité publique et de l'entrepreneuriat pluridisciplinaire.

Dipl. HEC Executive Université de Genève et Lic. éco., Sciences de gestion (management et gestion des ressources humaines).

www.fredericmaillard.com

- **José Marin Gonzales** est Auteur de nombreux articles sur les pratiques Interculturelles Educatives dans le monde.

José Marín est Docteur en anthropologie de l'Université de la Sorbonne et diplômé de l'Institut des Hautes Etudes de l'Amérique Latine de Paris.

Il est diplômé de l'Institut Universitaire d'Études du Développement (IUED) et de l'Académie Internationale de l'Environnement (EADI) de l'Université de Genève.

.Actuellement il participe au Réseau International Universitaire de Genève (RUIG) de l'Université de Genève, dans un projet de recherche sur : « La Mondialisation, les migrations et les Droits de l'Homme » Il collabore également avec plusieurs institutions et publications d'Europe et d'Amérique Latine. Il a collaboré avec l'UNESCO en Afrique.

Pour de plus amples informations, adressez-vous à la :

BONNE VOLONTE MONDIALE, 1, rue de Varembe, C.P. 31 - CH-1211 Genève 20 - Suisse

☎ + 41 (0)22 734 12 52 - 📠 + 41 (0)22 740 09 11 - www.lucistrust.org - geneva@lucistrust.org -

MEDITATION

En prêtant main forte au nouveau groupe des serviteurs du monde

FUSION DE GROUPE :

“ Je suis un avec mes frères de groupe et tout ce que j’ai leur appartient. Puisse l’amour qui est dans mon âme se déverser sur eux. Puisse la force qui est en moi les élever et les aider. Puisse les pensées créées par mon âme les atteindre et les encourager ”.

ALIGNEMENT : Nous reconnaissons notre place, comme groupe, au centre du cœur du nouveau groupe des serviteurs du monde. Nous étendons, mentalement, une ligne d’énergie de lumière vers la Hiérarchie, le centre du cœur planétaire, vers le Christ, le cœur d’amour au sein de la Hiérarchie, vers Shamballa, où la Volonté de Dieu est connue.

INTERMEDE SUPERIEUR : Nous maintenons quelques instants le mental concentré sur le rôle planétaire du nouveau groupe des serviteurs du monde, médiateur entre la Hiérarchie et l’humanité, méditant le Plan pour l’amener à l’existence.

MEDITATION : Réfléchissez sur la pensée-semence :

« Par l’impression et l’expression de certaines grandes idées, l’humanité doit être portée vers la compréhension des idéaux fondamentaux qui gouverneront le nouvel âge. Telle est la mission principale du nouveau groupe des serviteurs du monde. »

PRECIPITATION : Visualisez la précipitation de la volonté-de-bien, amour essentiel, à travers la planète, venant de Shamballa, passant par le cœur planétaire, la Hiérarchie, par le Christ, le nouveau groupe des serviteurs du monde, par les hommes et les femmes de bonne volonté partout dans le monde, et finalement par le cœur et le mental de toute la famille humaine.

INTERMEDE INFERIEUR : Considérez les différents moyens par lesquels “ le pouvoir de la vie une ” et “ l’amour de l’âme unique ” s’expriment dans le monde grâce aux membres du nouveau groupe des serviteurs du monde, construisant ainsi la “ forme-pensée de solution ” aux problèmes du monde.

DISTRIBUTION : En prononçant la Grande Invocation, visualisez l’irradiation de la conscience humaine par la lumière, l’amour et la puissance.

Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans la pensée des hommes.
Que la lumière descende sur la terre.

Du point d’Amour dans le Cœur de Dieu
Que l’amour afflue dans le cœur des hommes.
Puisse le Christ revenir sur terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes.
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d’Amour et de Lumière s’épanouisse,
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la Terre.

OM OM OM

Introduction de la Journée

La Bonne Volonté Mondiale chaque année à l'automne, un temps de réflexion et de méditation sur un thème particulier traité dans les trois centres, New York, Londres et Genève le même jour. Cette année, notre réflexion et notre méditation se porteront sur : *Droits Humains, Responsabilités spirituelles : une crise de la Démocratie ?*.

La vie qui ne peut plus se limiter au national nécessite une réflexion mûrie par chacun de nous sur comment coopérer socialement afin que les échanges et les structures gouvernementales puissent s'établir sur une base toujours plus saine et plus équitable pour tous les peuples.

Les échanges multilatéraux et les flux migratoires nécessitent de tisser des liens de mixités culturelles au cœur de nos sociétés qui traversent souvent des confrontations violentes avant une possible intégration et fusion.

Cet événement est proposé par la Bonne Volonté Mondiale pour soutenir le 60^e anniversaire de la Déclaration Universelles des Droits de l'Homme. Nous savons tous que les Droits de l'Homme sont encore bafoués dans pratiquement tous les pays du monde : dans certains pays les manquements sont manifestes, dans d'autres pays, les entorses sont plus insidieuses. Cependant nous avons tous, en tant que citoyens de nos pays respectifs et, à titre de citoyens du monde à travailler sur nous afin d'œuvrer sur un plan collectif dans le champ de service qui nous correspond et où servir émane du cœur de l'âme en chacun.

Les perspectives croisées qui vont être abordées tout au long de cette journée sont une proposition parmi d'autres. Elle a pour vocation de contribuer à découvrir une autre manière d'être ensemble où que ce soit sur la planète et de vivifier en chacun comment servir le projet d'avenir de toute la chaîne évolutive de la Planète et même de l'Univers, que cela soit à titre individuel, en famille, dans la ville où l'on habite, à titre associatif.....

Ce qui est certain c'est qu'il est impossible de demeurer confortablement insatisfait sans remettre en questions nos actes, paroles et pensées dans le quotidien afin que l'effet papillon s'actionne à un autre bout de la planète. Telles sont les responsabilités spirituelles qui nous incombent peu importe l'appartenance ou non à une religion, à un groupe spirituel, à un courant éthique de libre pensée. Certains cheminent en communauté, certains seuls mais les actes posés socialement participent intrinsèquement à la conscience de groupe humanité. Entreprendre un travail réflexif, quel qu'il soit, pour désembrouiller les fils perceptibles ou imperceptibles qui nous relient aux uns et aux autres et qui nous relient à l'ensemble des humains mais aussi animaux, végétaux et minéraux, permet de prendre place et responsabilité dans la contribution héritée de nos aînés et la contribution léguée aux jeunes générations.

Toute difficulté nouvelle qui émerge dans le monde ne cesse de démontrer que les droits et responsabilités de l'ensemble de la communauté des villages et villes, de la communauté régionale, nationale et Internationale s'interpénètrent et, nous devons trouver à nous rencontrer que nos représentants élus soient à même de prendre des décisions acceptables pour l'ensemble.

La Bonne Volonté Mondiale est une activité du Lucis Trust qui est une Organisation Non Gouvernementale avec un statut consultatif auprès du Conseil Economique et Social des Nations Unies. Le Lucis Trust est composé de trois centres actifs New York, Londres et Genève.

Sa vocation est de soutenir les valeurs fondamentales des justes relations humaines et les valeurs spirituelles de base de la Vie par le biais de ses activités comme la Bonne Volonté Mondiale, l'Ecole Arcane, les Triangles et les Editions Lucis pour garder les ouvrages d'Alice Bailey imprimés et distribués.

Les Triangles est un service très simple : il suffit de trouver deux autres partenaires et s'entendre pour dire la Grande Invocation une fois par jour en visualisant les trois personnes reliées par des fils de Lumière et elles-mêmes au sein d'un grand réseau de Lumière et de bonne volonté. Ce réseau de Lumière parcourt la terre entière puisqu'il y a des membres partout dans le monde. Il n'est pas nécessaire d'avoir des connaissances spirituelles, ni de parler la même langue. Juste souhaiter œuvrer dans un service subjectif et très simple.

Nous espérons que cette journée, avec les différentes pistes proposées, permettra à chacune et à chacun de sentir s'allumer une étincelle en nous pour poser des actes quotidiens avec une conscience mieux éclairée.

Mantram du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde

Que la puissance de la Vie Une afflue par le groupe
de tous les vrais serviteurs du monde

Que l'amour de l'âme unique caractérise la vie de
tous ceux qui cherchent à aider les Grands Etres

Puissions-nous remplir notre rôle dans l'œuvre unique,
Par l'oubli de soi, l'innocuité et la parole juste

La Démocratie, une réponse de l'humanité aux énergies de l'âme

Bastienne Coeytaux

Lorsqu'on réfléchit sur le sens de l'âme, l'idée de sa présence innée en toute chose et à plus forte raison en tout système d'organisation comme en politique par exemple, devient inéluctable. La spiritualité et la politique, bien qu'à notre époque et dans notre culture occidentale soigneusement séparées dans la forme, sont en réalité deux mondes étroitement reliés dans le fond. En effet, dans l'absolu, ces deux aspects travaillent à la réalisation d'un même objectif: le fonctionnement harmonieux d'un ensemble. Le monde, cet ensemble par excellence, est, aujourd'hui, l'exemple flagrant des conséquences de l'exercice majoritaire d'une "politique sans âme" dans lequel une vision exsangue de l'humanité cantonne l'homme à vivre comme un élément de production et de reproduction, asséchant tout sens de la vie et par conséquent tout sens des responsabilités et toute joie. Nous pouvons citer la philosophe Hannah Arendt qui n'a cessé de déplorer la minimisation de la "vita contemplativa" liée à l'extrême valorisation de la seule "vita activa". Un tel découplage, estime-t-elle, aboutit à la décomposition de la "vita activa" et à sa perte de sens.

L'âme et la politique sont comme le fond et la forme d'une même "chose", en l'occurrence d'un système d'organisation et sont donc condamnées, dans le temps, à fonctionner ensemble. C'est seulement par la compréhension et la reconnaissance de l'âme par l'homme que cette affirmation devient non seulement une vérité, mais opérationnelle et tangible.

La démocratie, nous le verrons, est déjà un fruit du rapprochement entre l'homme et son âme ainsi que, sur une plus grande échelle, entre l'humanité et la Hiérarchie. C'est pour cette raison que la démocratie apparaît incarner, pour notre époque, le système politique capable d'oeuvrer au service de cette vérité et donc de cette union.

Réfléchissons donc tout d'abord sur la nature de l'âme afin d'en saisir l'analogie avec la politique et, par la même occasion, contribuer à la compréhension du rôle que joue cette réflexion dans l'instauration d'une vraie démocratie.

La première caractéristique de l'âme est constituée précisément par la voie particulière qu'elle emprunte pour nous amener à sa reconnaissance. Elle est, en effet, cet aspect de nous et qui existe en nous par la reconnaissance que nous voulons bien lui accorder. De ce fait, la puissance et la beauté de l'âme sont-elles proportionnelles à la compréhension et à l'intégration que nous avons de cette reconnaissance et de notre capacité à l'accepter comme une vérité.

La reconnaissance de l'âme nous conduit à percevoir la nature de l'homme comme une combinaison de deux aspects: "sa personnalité et son âme. Ces deux aspects se retrouvent partout et correspondent au fond et à la forme ou à la qualité et à l'apparence de toute chose. Ainsi, cette combinaison s'observe-t-elle également à plus grande échelle à travers l'ensemble des âmes humaines que nous appelons "Hiérarchie" et son expression, l'Humanité. Ces deux aspects peuvent se comprendre comme le fond et la forme du monde qui nous contient.

Le plus important à retenir est le fait que l'âme peut être consciemment nourrie de la qualité de l'idée que nous nous en faisons et que cette qualité s'exprime immédiatement et directement à travers nous. Nous sommes

pleinement et perpétuellement l'expression de notre âme. Cela revient à dire que "l'homme est ce qu'il pense" et corrobore l'adage qui dit que "l'énergie suit la pensée".

Cette vérité est aussi valable à plus grande échelle et s'observe à travers l'effet immédiat de l'idée de l'humanité que se font les hommes sur l'état de cette dernière. Le monde dans lequel nous vivons en est la conséquence directe.

L'âme investit petit à petit la personnalité de ses qualités afin que celles-ci fassent l'objet d'une expression consciente, voulue et toujours plus fidèle de la part de son véhicule. La reconnaissance de l'âme sous-tend donc toute l'évolution.

La compréhension de ce mécanisme est salutaire car elle conduit à saisir toute la mesure de la puissance créative de l'homme et par conséquent de sa responsabilité.

D'autre part, l'âme est avant tout cette "entité" qui contient toutes les autres; elle est cette capacité de rassemblement et d'organisation de la multitude en un tout harmonieux. Cette synthèse existe déjà sur les plans subtils et pour l'homme, qui la contient en essence, elle incarne l'humanité équilibrée à laquelle il aspire. Ce besoin est proportionnel à la part de l'âme infuse en l'homme et conditionne le développement de son sens des responsabilités et de sa conscience de groupe.

Ce développement se traduit par un sentiment d'appartenance toujours plus large, tissant progressivement les liens entre l'homme et sa famille, sa communauté, sa région, son pays, et finalement le monde auquel la volonté de son âme va le conduire à s'identifier complètement.

Ainsi, l'âme, à travers l'homme, conçoit l'humanité. Plus précisément, l'homme par l'utilisation de l'Amour dans ses relations, apprend à extérioriser la synthèse qui est en lui. En résumé il sert le plan.

Incarnant les valeurs auxquelles l'homme aspire le plus profondément, l'âme peut être alors perçue comme une forme d'autorité pleinement désirée et donc pleinement respectée et reconnue. En d'autre terme, l'âme incarne l'autorité idéale, une autorité dont la forme, par l'expression parfaite des qualités qui la composent, a fusionné avec le fond.

Dans ce sens, l'âme incarne l'idéal de l'homme, un être abouti au sein duquel toute dualité a cessé. Il en va de même pour la Hiérarchie qui incarne l'idéal de l'humanité, un état dans lequel tout conflit a cessé. Du point de vue de l'âme et de la Hiérarchie, cela revient à dire que l'humanité est l'idéal de l'homme et que l'humanité incarne, en finalité, l'objectif commun à tous les hommes.

Atteindre cet idéal, c'est apprendre à vivre les uns avec les autres et cela est possible uniquement par l'utilisation de l'Amour, le dénominateur commun à toutes relations, autrement dit, à tout ce qui nous compose. Les relations sont effectivement au cœur de tout et c'est à la politique qu'il appartient de gérer celles qui génèrent la distribution et l'exercice du pouvoir. Dans l'absolu, la politique devrait être, en quelque sorte, une science de d'Amour, plus spécifiquement de l'Amour entre les peuples et les nations.

Par conséquent, la nécessité de conduire la politique sur la voie qui va la mener au service de l'expression et du développement de cette qualité, s'impose à nous comme la responsabilité à laquelle nous devons faire face aujourd'hui.

La démocratie apparaît comme le système politique le plus à même de servir l'évolution telle que la reconnaissance de l'âme nous la fait concevoir. Elle est, en effet, définie comme une forme de gouvernement "par le peuple et pour le peuple", c'est-à-dire qu'elle agit au service d'une autorité voulue et plébiscitée et, par conséquent, reconnue et respectée. En terme de pouvoir, nous constatons que la démocratie incarne potentiellement les mêmes valeurs que l'âme.

Pour tendre vers la réalisation de ce potentiel, la démocratie doit redéfinir à la fois ses objectifs et les moyens de les atteindre. Cette redéfinition passe nécessairement par la compréhension du rôle joué par l'âme dans l'évolution. C'est, en effet, de cette compréhension que dépend celle du problème auquel est confronté chaque nation qui est celui des conséquences du rapport conflictuel entre la conscience individuelle et la conscience de groupe d'un peuple autrement dit du rapport entre les différents degrés d'identification au tout qui le façonnent.

La réponse à ce problème nécessite une double gestion:

- la gestion harmonieuse des conséquences de ce rapport;
- la gestion du maintien en vie et du développement de ce rapport;

Ces deux fonctions sont complémentaires et dépendantes l'une de l'autre. Toutefois, bien qu'une politique saine et constructive dépende de la prise en compte de cette complémentarité des rôles, la politique d'aujourd'hui n'est pratiquement tournée que vers la gestion de ses propres conséquences. C'est cette "politique sans âme" à laquelle nous faisons allusion au début et qui entraîne les hommes dans un enchaînement de conséquences qu'ils ne maîtrisent pas.

Une démocratie dont les potentialités sont pleinement exploitées incarne le système politique au service de l'évolution par excellence. Elle est capable de gérer ce rapport délicat entre les besoins de l'ensemble et les besoins individuels, c'est-à-dire entre les droits et les devoirs. Sa caractéristique est d'équilibrer ce rapport de forces duquel naît la conscience d'une nation et du monde, l'Humanité accomplie.

Vu sous cet angle, la démocratie n'est donc pas un but en soi, mais bien un moyen de médiation national et international, au service et respectueux de la maturité du peuple et de l'individu.

D'autre part, la démocratie apparaît également comme une médiatrice née du besoin de rapprochement de nos systèmes politiques opposés tels que le capitalisme d'un côté, prônant la liberté individuelle et la propriété privée, et, le communisme de l'autre défendant le principe de l'appartenance commune des biens et l'équité des personnes. On retrouve, dans ces deux systèmes, l'idée de la conscience de groupe et de la conscience individuelle qui s'opposent au service de la synthèse. La démocratie est cet espace dans lequel s'accomplit cette synthèse, espace qui peut se percevoir comme le centre d'une croix dont la partie verticale symbolise « l'unité au service de l'ensemble » et la partie horizontale « l'ensemble au service de l'unité ».

Il est beaucoup question dans cette présentation de la reconnaissance de l'âme car celle-ci est, comme nous l'avons vu, à la base de l'émergence d'une réelle démocratie ainsi qu'à la base de la compréhension de notre dimension créative.

L'utilisation de cette dimension, dans ce contexte, consiste à nourrir notre idée d'une forme de gouvernement des conceptions les plus belles et justes qu'il nous soit possible de saisir. De cette façon, nous contribuons au développement de la vision de laquelle devra émerger un système politique régénéré et guidé par les énergies de l'âme. Ce travail est d'autant plus important en cette période de crise où notre système économique semble vaciller sur ses fondations. Ce qui va ressurgir de cette crise sera construit de notre vision et découlera de notre aspiration à la voir se réaliser.

La qualité de cette vision et la reconnaissance de l'âme dont elle dépend, constitue aujourd'hui la perspective dont l'humanité a certainement le plus besoin pour retrouver l'espoir et la confiance sur lesquels doit se bâtir son avenir.

* * *

Visualisation sur l'extrait intitulé « Liberté » du CD « Renaissance »
Musique multidimensionnelle – Jacotte Chollet –

<http://www.multidimensionalmusic.com>

La Musique Multidimensionnelle est une musique vibratoire qui permet de rendre conscient et accessible les potentiels en chacun. Jacotte Chollet écrit : « afin de l'activer, il convient tout d'abord de "réunifier" ce qui, en nous, s'est fragmenté et de "re-harmoniser" ce qui s'est désaccordé, au fil du temps ».

Renaissance a pour finalité de re-contacter "une énergie puissante et légère".

*Pour voyager vers l'essence de l'être, il suffit de se laisser porter par la vibration,
De quitter le passé pour le présent, le dehors pour le dedans,
La peur pour le partage, la crispation pour l'ouverture,
La carte pour le territoire, la pensée pour l'être.
Renaissons à la vie en nous!
Jacotte CHOLLET*

Matinée du Samedi 1er Novembre 2008

Echanges en Groupes

Quelques questions comme fil conducteur de la réflexion

1. Responsabilités sociales, responsabilités individuelles / La responsabilité du gouvernement – la responsabilité du citoyen.
2. La Démocratie au service de l'équilibre entre règles et libertés
3. Conscience de groupe & citoyenneté : fond et forme de la démocratie
4. Que faudrait-il intégrer dans l'Education, la formation pour aller vers une politique éthique, inclusive et de coopération ?
5. Education universelle – formation pour un développement constructif, global de l'être humain intégrant la vie de l'âme ou de l'esprit.
6. La démocratie est le gouvernement du peuple pour le peuple et par le peuple, cela dans une évolution constante et doit exprimer l'équilibre entre les droits de l'homme et les responsabilités spirituelles
7. Comment la promotion des droits humains s'effectue-t-elle par les gouvernements et les citoyens ?

Une question sera choisie en sélectionnant une couleur sur le nuancier présenté par un membre organisateur.

Unité de service « Usine de Lumière »

« Le groupe devra constituer avec opportunité un ensemble de qualités pouvant s'exprimer utilement et spirituellement, et au travers duquel l'énergie spirituelle pour l'humanité pourra s'écouler » (Disciple dans le Nouvel Age- vol. II)

Olga Jiménez Villanueva

Traduit de l'Espagnol

Avec ces mots du Maître Tibétain, tel un faisceau de lumière pour aligner la pensée du Cœur, je veux vous remercier d'avance pour votre attention et votre bonne volonté lors de cet exposé que je vais développer, comme représentante de « l'Unité de Lumière » en Espagne.

L'objectif de cette Unité de service ésotérique est le service spirituel, facile, mais très difficile aussi, car elle doit être « un organisme vivant », qui lentement, mais sans relâche, malgré les circonstances, grandira à un rythme constant, avec son énergie de groupe projetée en intégration effective dans les affaires du quotidien, ce qui signifie établir le rythme et l'ordre de la discipline intérieure, afin de relier l'esprit à la matière au moyen de la Magie Blanche pour les relations correctes et individuelles, de groupe, nationales et mondiales et ainsi jusqu'à l'infini, de façon intuitive, ce qui montre l'interaction en l'Ere sortant du Poisson et l'Ere entrant du Verseau.

Il est important de servir de canal pour les énergies entrantes spirituelles ; en persévérant dans la construction de ce qui est pressenti, avec foi pour créer positivement des opportunités de changement, dans nos vies et dans l'entourage immédiat, comme puissance en expansion vers l'Univers : les idées sont reconnues subjectivement et les moyens sont à notre portée, mais il faut les utiliser en toute simplicité et par une action habile ; comme réponse objective est l'entreprise que nous devons accomplir et partager, ce qui requiert de l'espace et du temps, pour apprendre de l'expérience, qui nous conduira de l'obscurité vers la lumière de la sage compréhension, vers ce que nous réserve le monde des significations, qui illumine pour consolider la conscience de groupe, comme un foyer et une direction vers la responsabilité de la citoyenneté mondiale.

C'est une Unité, qui surgit progressivement depuis quelques années, après avoir été un groupe de trois personnes ; nous sommes deux étudiants de l'Ecole Arcane de différents degrés et nous nous réunissions au début pour faire la méditation de Bonne Volonté, régulièrement, durant presque deux ans et pour réaliser des tâches en rapport avec la Grande Invocation. Nous essayions également de faire connaître les valeurs et principes éternels émergents que la littérature de l'Ecole transmet, après la reconnaissance intérieure de réaliser une méditation de groupe ensemble et des expériences quotidiennes que cela demandait dans ses implications de relation, la nécessité de servir au moyen de la Bonne volonté pratique et perçue, à partir du pouvoir de la pensée positive de celui qui ne pense pas à mal et qui est confiant, dans la qualité par rapport au bien, perçue chez son semblable dont la vérité essentielle nous unit ; alors il se transforme en un point d'énergie radiant en éliminant en lui-même, dans son entourage et dans le « climat mental humain » le mirage dans les événements, comme partie du réseau Mondial pour créer le projet d'une Usine de Lumière.

Une Usine de Lumière planétaire, à l'intérieur du réseau de Lumière et d'amour en service, pour la reconnaissance des nouvelles idées et pensée réfléchies qui conduisent l'humanité à éliminer ce qui est irréel, ce qui sépare et crée des conflits permanents, en contribuant à percer l'illusion astrale par la distribution des énergies-pensées, pour leur ancrage, face à la demande qui conduit le processus d'apporter l'amour en action au travers de la pensée claire. C'est pourquoi, nous reconnaissons que le service des triangles de lumière et de bonne volonté est l'activité la plus subjective et puissante de celles que nous réalisons et que nous présentons au public, en général, comme une partie du dessein de Dieu, dans lequel l'humanité dans son ensemble constitue un portail de Lumière. Et dans un esprit fraternel, ils pourront s'unir en pensée constructive, altruiste et effective, par groupe de trois, étant des hommes et des femmes de bonne volonté, pour soutenir le travail de tous les travailleurs et membres du N.G .S.M.

Les membres qui participent à nos activités, le font dans la perspective d'un groupe de service, l'information qu'ils reçoivent est seulement pour son assimilation et à sa signification objective, pour un effort efficace, avec bon sens et ainsi, sans obligations contractées ni imposées. De cette façon, ils sont autonomes et à coopèrent dans différents groupes et approches de la connaissance spirituelle, en suivant un développement par séquences à différents niveaux de perception de groupe, dans lesquelles l'apprentissage et la captation des

vérités essentielles, émergentes dans la conscience, pourront progressivement illuminer et s'écouler librement dans tout domaine de vie quotidienne et intellectuel, pour les justes relations humaines, de la réalité Une. Ainsi l'esprit de groupe est-il enrichi et partagé dans la diversité des expériences.

Nous sommes une unité, débutante, non exempte de crises qui augmentent la tension créative, pour étendre ses horizons et comprendre ce qu'est le monde des causes, l'origine de tout engagement et expérience, face à cette évidence vérifiée dans notre travail. C'est pourquoi, nous devons en toute humilité, distiller l'essence de ce qui en résulte, en consolidant ces activités que nous observerons, indiquées dans les événements qui demanderont notre pensée unifiée, en réponse aux opportunités que se révéleront dans notre sphère d'influence.

Afin d'illustrer ce qui précède, nous vous commenterons les faits suivants. Il y a deux ans, nous avons commencé à extérioriser l'activité des méditations de Pleine Lune, durant la fête de Pâques, puisque finalement, nous disposions d'un endroit offert par la connaissance d'une amie. Mais les dépenses nécessaires étaient supérieures aux résultats, et après convocations, il resta un groupe de cinq ou six personnes intéressées pour finaliser les fêtes Majeures. Le destin nous indiquait la ligne de moindre résistance, ces personnes, dans le cadre de leurs possibilités et de leurs engagements, au jour d'aujourd'hui, continuent de participer aux activités avec une certaine régularité durant les pleines lunes. Jusqu'à présent, nous n'avons jamais été moins de trois, et même d'autres compagnons se sont intégrés. Le groupe a des participants présents et d'autres à distance. Le lieu actuel où nos activités se réalisent depuis un an, est ma maison ; comme ce n'est pas un groupe très important en nombre et qu'il est formé de personnes connues, je compte pour cela sur la confiance de ma famille dans le cadre de normes établies pour de justes relations durant la célébration de ces réunions. Cette situation simplifie les choses et intègre différents groupes dans un même espace, en interaction de tolérance et de respect mutuel, en permettant de montrer au groupe ce qu'est la synthèse de la vie.

Le réseau nous permet d'atteindre plus de domaines de relations et d'instruments pour nous connecter dans la réalité virtuelle avec le mental des personnes et des groupes, comme celui de la Sagesse Arcane, qui partage un but et des activités, « et ainsi apprendre et servir » : il nous a cédé depuis quelque temps un lien, sur Internet, pour l'Unité, et plus récemment encore, un autre collaborateur en ligne avec la sagesse éternelle, nous a cédé une rubrique d'Unités de bonne volonté, disponible pour les unités de service qui demandent d'avoir un espace sur le Web.

Lien et pages Web pour information sur nos activités pour les personnes intéressé(e)s :

http: www.sabiduriarcana.org/us.espana.htm / <http://www.sabiduriaeterna.es.tl>

* * *

Démocratie et Responsabilités du Peuple : Transition vers une Démocratie et une Citoyenneté Mondiale vers une dissolution de l'Identité Nationale

Sergey Arutyunov
Traduit de l'anglais

Non content d'avoir démontré sa vitalité en ayant survécu à tous les cataclysmes du 20^{ème} siècle, l'idéal de la démocratie s'est également propagé dans le monde entier – à présent, presque tous les pays proclament leur adhésion à ce système politique, organisent des élections, acceptent un système multipartite. Bien que dans 90% des cas, nous ayons affaire à des élections formelles et à un prétendu système multipartite, la globalisation, les technologies modernes, l'éducation des masses et ... les activités ésotériques des aspirants spirituels, feront à terme leur œuvre. Je voudrais maintenant parler des pays qui sont à l'avant-garde du processus évolutionnaire, où tout est OK avec la démocratie, alors qu'ils en sont les gardiens et en fixent les normes. Le monde Occidental, étant parvenu au bien être matériel pour la majeure partie de sa population, et devenu le chantre de l'idéal de la démocratie dans le monde, est confronté à un certain nombre d'autres problèmes : d'un côté, un afflux d'émigrants venus des pays pauvres, et en conséquence un durcissement du nationalisme local, et de l'autre, ... l'absence d'un idéal noble qui pourrait inspirer la société et indiquer le vecteur de son développement dans un futur proche. En fait, tandis que les pays en voie de développement ont

bien un idéal, à savoir l'élévation du niveau de vie (en tant qu'objectif principal), il est temps que l'Occident, qui incarne l'apogée de la civilisation matérielle, aille de l'avant pour mettre l'accent sur le bien être spirituel, plutôt que matériel. A mon sens, il s'agit davantage d'un impératif absolu que d'une simple requête, alors que le temps est compté. Les énergies affluentes du 7^{ème} rayon feront néanmoins leur œuvre, que nous le voulions ou non. Quand une rivière est en crue, elle emporte tout sur son passage, et on a tout intérêt à prévoir de déménager en un lieu plus élevé.

Pour ce qui concerne l'afflux d'émigrants, je pense qu'il s'agit d'une initiative de la Hiérarchie qui a pour but l'union de l'humanité sur le plan physique, idem pour la globalisation. Les pays développés et riches ont une mission d'ordre supérieur qui est d'être le berceau de l'humanité. Une. Les émigrants pensent qu'ils y vont pour trouver du travail et avoir une vie meilleure, alors qu'en fait, leurs jeunes âmes absorbent la civilisation moderne, les vibrations modernes, et les propagent dans leur mère patrie. Nous nous instruisons mutuellement, tandis qu'ils nous apprennent la sympathie, la tolérance, le partage et – la dissolution de l'identité nationale. Pour les émigrants ce dernier processus est aisé et naturel. La mondialisation, l'espace de données du monde Un et l'émigration semblent être les stades d'un seul et unique processus d'union de l'humanité ; ce n'est que sur le plan mental que cette union a déjà été réalisée, alors que sur les plans émotionnel et physique, elle ne l'est pas encore. Pour parvenir à l'union sur le plan émotionnel, vous devez ouvrir le cœur de l'humanité et réorienter la conscience de masse vers les valeurs spirituelles : les justes relations humaines, l'amour et la bonne volonté. Ceci relève de notre responsabilité spirituelle en tant qu'aspirants et disciples – le fait de déplacer la conscience des gens en direction de l'âme !

L'œuvre d'édification de l'âme commence par soi-même, car nul ne vous croira si vous ne démontrez pas ces qualités dans votre vie quotidienne. Seules les personnes polarisées mentalement et éduquées peuvent être la force motrice d'une civilisation nouvelle et d'un ordre plus élevé, qui va naître. Qu'est-ce qui caractérise les hommes et les femmes intelligents ? Leur attitude critique envers eux-mêmes, leur sens de l'humour. Au fait qu'ils ont pour habitude d'écouter les autres au lieu de parler ; qu'ils avouent non seulement leur insuffisance spirituelle (Ce que les gens normaux ne contestent pas), mais aussi leur peu d'éducation (Là-dessus, en général, personne n'est d'accord.). L'universalité ainsi qu'une vision large ne nous sont pas inculquées par un diplôme universitaire, mais par la lecture, surtout en langue étrangère. Il est désolant, à notre époque, de ne pas connaître l'anglais. Quant aux européens, il est temps pour eux de commencer à apprendre la langue russe : dans ce pays de 7^{ème} rayon, un grand nombre de bons livres ont été édités, que personne en Europe n'est capable de traduire.

Alors nous ne serons pas loin de devenir des citoyens du monde.

On peut se représenter la société comme une pyramide, avec les aspirants et les intellectuels, i.e les personnes au mental développé au sommet, plus bas les masses polarisées émotionnellement, et tout au fond, une strate de kundalini. Les aspirants reçoivent et font passer la lumière aux intellectuels qui, à leur tour, éduquent les vastes populations de masse. De semblable manière, je situerai le monde occidental, celui d'une démocratie stable et coutumière, au sommet de la pyramide de l'humanité. La Russie, la surnommée pays de l'Est, se situerait plus bas. La Russie est la plus proche voisine de l'Europe, qui lui est ouverte et souhaite la connaître davantage. Mais hélas, l'expérience de l'exportation de la démocratie a échoué à son encontre, ceci pour diverses raisons. Je peux les énumérer telle qu'elles m'apparaissent. D'abord, le don de la démocratie vient d'en haut, et reçu « à titre gracieux », et ce que le pouvoir a donné, il peut le reprendre à tout moment. Deuxièmement, dans ce pays, les gens sont habitués à survivre plutôt que vivre, et ceux qui luttent pour assurer leur existence matérielle ne sont pas partisans de la démocratie. Parmi ces derniers, seule une frange de l'élite des intellectuels est intéressée, qui tous disent la même chose, mais n'arrivent pas à trouver un accord. Dans ces conditions, il ne s'agit pas d'élections mais de « manoeuvres électorales » et les promesses préélectorales ont la partie belle. En voici une illustration : au début des années 90, une nation républicaine a élu son président. Un des candidats, millionnaire, avait promis de donner 100 \$ à chacune des familles qui voterait pour lui. Bien sûr, il sortit vainqueur. En étant président, il n'a pas tenu sa promesse, afin de ne pas « tomber dans une attitude de dépendance » et au lieu de cela, rassembla les divers partis – démocrates, communistes, libéraux – et leur demanda : « Etes-vous décidés à travailler, ou voulez-vous passer votre temps en palabres ? Faites des affaires et non de la politique, et je vous donnerai un capital de départ ». Et ... tout le monde fut d'accord. Il leur a bien donné de l'argent et il est maintenant leur président à demeure. Ceci est-il possible en Europe ? J'en doute. Troisièmement, la Russie est un pays multinational, et après avoir acquis la liberté, la motivation de base de l'élite locale – pas seulement celle de la nation, mais l'élite russe également – était le désir d'un enrichissement personnel, et donc elle voulait avoir la mainmise sur les ressources naturelles locales. Ça et là apparurent des tendances séparatistes. Le pays commença à se désintégrer. Il fallut donc en revenir à un Pouvoir central et au rythme habituel du 6^{ème} rayon.

On ne se débarrasse pas des anciens rythmes sans peine. Le nationalisme, le fondamentalisme, la criminalité et maintenant le fléau du 21^{ème} siècle, le terrorisme, sont la kundalini de l'humanité qui en dernière analyse doit être élevée. Nous n'avons pas encore « scellé la porte de la demeure du mal ». C'est comme le sous sol d'un bâtiment où le moisi et l'obscurité règnent en maître, et où vivent des rats et autre vermine. Lors de raz-de-marée sociaux, ils barbotent à la surface, et c'est l'ochlocratie (le pouvoir de la foule) qui règne. Ensuite, ou bien ils sont entraînés par le courant, ou bien la populace qui s'est emparée du pouvoir, devient un public respectable et commence à parler de démocratie.

« L'unité ne sera pas une caractéristique distinctive du genre humain avant que les hommes n'aient abattu eux-mêmes les murs de la séparativité, et ôté les barrières entre les races, les nations, les religions, et entre les hommes. » (PH 117)

Henri Suzo (ou Heinrich Seuze ou Süss) a imploré l'Eternelle Vérité pour qu'elle lui permette de reconnaître ceux qui s'efforcent de tendre vers une simplicité ordonnée, et ceux qui s'efforcent de tendre vers une liberté anarchique. Pussions-nous tous en venir à une magie blanche pratique : Faisons en sorte que nos compatriotes puissent s'efforcer de tendre vers « une simplicité ordonnée » de l'âme, et alors la véritable démocratie et les justes relations humaines deviendront la norme, et le but sera de propager la psychocratie (pouvoir de l'âme) et la pneumocratie (pouvoir de l'esprit). « Simplement, faites le », comme ils disent dans les films américains.

Dans un discours qu'Alice Bailey a fait le 2 décembre 1943, une légende Perse est mentionnée. Trois anges veillaient à ce que la terre tourne rond. L'un d'eux était un philosophe, l'autre un homme d'affaires. Le troisième rentra chez lui sans mot dire et fit tourner le monde pour lui-même.

Merci de votre attention

* * *

Introduction de l'après-midi

La Bonne Volonté Mondiale est une activité du Lucis Trust qui est une Organisation Non Gouvernementale avec un statut consultatif auprès du Conseil Economique et Social des Nations Unies. Le Lucis Trust est composé de trois centres actifs New York, Londres et Genève traitent aujourd'hui le même thème : *Droits Humains, Responsabilités Spirituelles : une crise de la Démocratie ?*

Généralement le Forum de la Bonne Volonté Mondiale se tient au moment de la nouvelle lune et, cette année, il se tient juste après la nouvelle lune en scorpion.

Nous voici avec les qualités de la note-clé du scorpion « *Je suis le guerrier et je sors triomphant de la bataille* ». Le guerrier de lumière qui transmute les énergies en travaillant sur soi et qui sait que la matière est un plan d'expériences pour aller plus loin dans la compréhension du sens de ce qui est, la conscience et la sagesse d'Etre.

La transition que nous traversons tous sur un plan collectif et individuel est une opportunité pour changer notre manière d'apporter des réponses à cette crise majeure.

L'allocution de la Bonne Volonté Mondiale ouvrira le champ de réflexion de l'après-midi.

Nous avons la chance également d'accueillir deux invités remarquables dans leurs champs d'expertises qui se rejoignent et qui se complètent.

Frédéric Maillard puis José Marin vont partager avec nous leurs réflexions sur le thème à partir de leurs recherches, de leur expérience et de leur engagement.

Avant d'entamer vraiment l'après-midi, il m'a paru utile de faire une fois de plus référence au travail d'Alice Bailey où l'on retrouve que les énergies spirituelles qui nous permettent de travailler circulent au travers des cinq centres planétaires qui ont chacun une note-clé caractérisant la qualité du service qui s'y anime et qui viennent en complémentarité :

Londres : Je sers l'Ensemble

Darjeeling : Je cache la lumière

New York : J'éclaire la voie

Genève : Je cherche à fondre,
à allier et à servir

Tokyo : Je reflète la lumière

Genève porte une fonction délicate de fusionner, mélanger et servir. Il n'est alors pas étonnant d'y voir siéger les institutions Internationales où la tête et le cœur ont à prendre en compte les nécessités de la diversité culturelle, les facteurs culturels de l'intégration humaine, économique et culturelle dans le monde.

* * *

L'Affirmation du Disciple

Je suis une étincelle dans une grande lumière.
Je suis un filet d'énergie aimante dans le fleuve de l'amour divin.
Je suis, centrée dans l'ardente volonté de Dieu,
Une étincelle de la flamme du sacrifice.
Et ainsi je demeure.

Je suis une voie de réalisation pour les hommes.
Je suis une source de force qui les soutient.
Je suis un rayon de lumière éclairant leur chemin.
Et ainsi je demeure.

Et, demeurant ainsi, je reviens
Et foule le sentier des hommes
Et je connais les voies de Dieu.
Et ainsi je demeure.

Droits de l'Homme et Unité Spirituelle : Deux faits à reconnaître pour qu'une Vraie Démocratie soit établie

M^a Antonia Massanet

Traduit de l'Espagnol en Français

Au fil du temps, l'humanité a exprimé différentes formes de se gouverner elle-même, en étant le reflet et l'expression de la conscience qu'elle a actuellement. Elle a pratiqué et pratique diverses formes de gouvernement, telles que la monarchie, l'oligarchie, la dictature, le capitalisme, le communisme, la démocratie, la république, le totalitarisme, et d'autres formes encore, parfois en mêlant ces formes de gouvernement entre elles. Tout cela permet alors d'avancer un peu plus et ainsi de développer différents aspects et états de conscience de plus en plus ouverts et complets et de rejeter d'autres aspects qui ne sont plus valables pour nos peuples et nos nations. Tout ceci fait partie du parcours et du bagage de l'être humain. Cela démontre la conscience acquise et celle que nous sommes en train de développer en tant qu'Humanité.

Bien que l'idée, le concept et la pratique de la démocratie ne soient pas récents et que celle-ci fut mise en pratique dans l'Antiquité, il n'en demeure pas moins qu'elle s'est développée et a évolué à tous niveaux. De fait, la pleine et la vraie démocratie ne s'est toujours pas développée ni manifestée complètement. Cela sera possible lorsqu'il y aura un plus grand nombre de personnes éveillées intérieurement, travaillant et coopérant activement, lorsque l'opinion publique sera éduquée et plus claire ; lorsqu'il y aura une coopération plus directe avec les gouvernements ; ainsi qu'une stabilisation économique grâce à un partage équitable et à une politique honnête, en unissant ce que nous avons séparé durant tant de temps : la vie quotidienne et la spiritualité, la vie politique et la spiritualité. Tout cela permettra d'ancrer plus profondément dans nos vies et dans nos sociétés, les valeurs spirituelles et, par-là même, de mettre en place une vraie démocratie.

Ainsi s'agit-il de reconnaître que les diverses formes de gouvernement ne sont, en réalité, ni la finalité, ni le but, mais plutôt le processus évolutif, afin de développer davantage de nouvelles formes plus complètes et inclusives. Ainsi, la démocratie est une forme de gouvernement à l'intérieur d'un processus évolutif que l'Humanité développe pleinement à l'heure actuelle, et qui, au travers de ce développement, nous permettra d'évoluer vers de nouvelles formes plus vastes, développées et adaptées à l'humanité du moment.

En réalité, la démocratie est le gouvernement par le peuple et pour le peuple où tous les habitants de la terre sont égaux devant la loi et où les relations sociales s'établissent conformément aux mécanismes de contrat social ; elle est en constante évolution et elle doit être l'expression d'un équilibre entre les droits de l'homme et les responsabilités spirituelles. Et comme mode de vie, elle doit être un système fondé pour et sur la liberté individuelle, la préservation des droits de l'homme et la responsabilité de vivre, en nous basant sur les valeurs essentielles pour être des citoyens accomplis.

Si nous regardons ou jetons un œil sur la situation mondiale, nous voyons clairement que s'exprime une crise à plusieurs niveaux : il s'agit, entre autres, d'une crise du Sens de Responsabilité à laquelle l'être humain doit se confronter afin de pouvoir établir l'équilibre entre droits de l'homme et responsabilités spirituelles, puisqu'à l'heure actuelle, ceux-ci sont en déséquilibre. De plus, c'est une nécessité indispensable pour que s'exprime réellement une démocratie.

Nous célébrons le 60^{ème} anniversaire de la « Déclaration Universelle des Droits de l'Homme », cependant, nous pouvons voir qu'il nous reste encore beaucoup de choses à appliquer du papier au monde réel. Par exemple, il y a encore des pays, 81 précisément, qui pratiquent de mauvais traitements et la torture contre leur population, 54 font des procès sans que les accusés ne jouissent de toutes les garanties, dans 77 autres pays, la liberté d'expression est censurée, dans 45, les personnes sont encore emprisonnées à cause de leurs engagements politiques et la peine de mort continue d'être pratiquée dans 24 pays. Et les femmes sont les plus touchées par les législations qui violent les droits humains, dans des pays où elles sont quotidiennement exécutées et où des femmes meurent entre les mains de leur mari ou d'autres membres de la famille.

Ainsi voyons-nous que la violation des droits de l'homme est la norme dans beaucoup de pays. Ce ne sont pas des faits tragiques isolés, mais cela se transforme en un drame quotidien dans beaucoup d'endroits dans le monde. C'est pourquoi nous devons agir ensemble, tous les hommes et les femmes dans chaque peuple et dans chaque nation, afin de surmonter les problèmes que connaît actuellement l'humanité. Cela sera possible en établissant de justes relations humaines basées sur la tolérance, la compréhension, la collaboration, la fraternité et l'esprit de bonne volonté, en acceptant et en aimant la diversité que constitue la race humaine, en nous basant sur le droit à la liberté, et en abordant les problèmes qui font obstacle au progrès de l'humanité, et en cherchant des solutions ensemble qui, de plus, seront bonnes pour l'humanité dans son ensemble et pas seulement pour quelques uns.

Par ailleurs, nous voyons de façon plus évidente la faim dans le monde, le fossé entre les pauvres et les riches, les nationalismes et les extrémismes, les effondrements économiques, l'exploitation abusive des ressources naturelles ; nous sommes arrivés au point où il est nécessaire d'opérer un profond changement de conscience pour devenir une Humanité plus consciente, plus évoluée, plus mûre, plus inclusive et plus intelligente ; et l'être humain, qui plus est, est prêt à réaliser ce changement. L'un des symptômes extérieurs, que nous montre physiquement notre planète, de cette crise et de la nécessité de nous transformer, est le changement climatique : puisqu'elle nous montre réellement l'urgence et la nécessité d'aller vers ce niveau de conscience plus vaste et de vivre avec les valeurs humaines et spirituelles de respect, de fraternité, plus seulement envers nos semblables mais en allant plus loin encore : envers notre planète, notre environnement, en définitive, envers notre foyer et tout ce qui l'habite, et donc en utilisant, aussi, les ressources naturelles de façon consciente, respectueuse et durable. En transformant notre conscience en profondeur, nous nous transformons en une humanité plus consciente, plus vaste et plus inclusive.

Ainsi, une des tâches fondamentales à réaliser est d'éliminer ce mirage, qui est, en définitive, la déformation de la vérité, ainsi que cette illusion de la séparativité, que nous avons créés dans notre vie quotidienne et qui, à tous les niveaux, ne nous permettent pas de voir notre fonction réelle en tant qu'individus sur la Terre ; que notre planète est un être vivant en évolution, que nous y vivons et y demeurons alors qu'elle nous prodigue la vie, tout ce qui nous entoure a une vie, respire et est sensible à son propre environnement ; que les personnes qui nous entourent sont des âmes en évolution qui apprennent et cheminent tout comme nous ; que la meilleure façon d'éliminer ce mirage et cette illusion se fait au moyen de l'amour, de la lumière et du sens de l'unité, qui se traduit dans le quotidien, en promouvant les valeurs spirituelles de coopération, de fraternité, d'amour de la vérité, du service du bien commun, afin d'exercer une citoyenneté consciente.

Si d'un côté nous prenons la « Déclaration des Droits de l'Homme » et de l'autre, « les Valeurs Spirituelles », nous pouvons voir leurs points communs et parallèles : les deux parlent de fraternité, de tolérance, de bonne volonté, de l'oubli de soi, du respect de la liberté et d'accepter nos semblables ; ce qui nous permet de voir qu'en réalité, la Déclaration des Droits de l'Homme est une expression plus concrétisée de la spiritualité dans le monde objectif.

Dans le Préambule de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme nous pouvons lire : « *Considérant* que la méconnaissance et le mépris des droits de l'homme ont conduit à des actes de barbarie qui révoltent la conscience de l'humanité et que l'avènement d'un monde où les êtres humains seront libres de parler et de croire, libérés de la terreur et de la misère, a été proclamé comme la plus haute aspiration de l'homme. »

Et, d'autre part, nous pouvons trouver dans les livres de Alice A.Bailey, l'exposé de Franklin D.Roosevelt sur les « Quatre Libertés » exprimées comme étant la garantie pour de justes relations humaines et faisant référence à « la liberté de parole et d'expression, à la liberté de croyance, à la liberté de vivre sans carences économiques, c'est-à-dire en libérant le monde de la faim et de la peur. »

Dans une autre partie, est évoqué le fait que la vraie démocratie moderne sera possible quand sera établie la liberté sur terre et lorsque les tyrannies politiques, religieuses et économiques auront pris fin. Et que, sans nul doute, le pouvoir sera entre les mains d'un peuple intelligent et mûr qui ne tolérera ni n'acceptera que ni l'autoritarisme d'une quelconque église, ni le totalitarisme d'un quelconque système politique ne gouvernent leur vie.

L'Article premier dit : « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité. ». Nous voyons bien qu'il souligne la nécessité essentielle de la fraternité, du principe de coopération et de bonne volonté, essentielles dans nos relations aussi bien individuelles qu'au sein de groupes, « valeurs que promeut et exalte aussi la spiritualité ».

L'article vingt-six fait référence au « droit à l'éducation. L'éducation doit être gratuite, dans des conditions d'égalité et doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Elle doit favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié » et d'autre part : « la spiritualité soutient l'objectif de la culture et de l'éducation comme étant le développement des êtres humains en tant que serviteurs de la race humaine dans les différents domaines et le renforcement des droits et des libertés fondamentales. »

Grâce à cette unité de conscience, nous pouvons vraiment former des citoyens mûrs, actifs, ayant un respect mutuel et un respect envers l'environnement et ainsi, devenir des citoyens responsables, être quelque chose de réel pouvant se transformer en cette conscience spirituelle dans laquelle tout citoyen de n'importe quel endroit de la planète se sent et vit vraiment comme un citoyen du monde. Tout cela nous permettra d'aller plus loin encore, vers la manifestation d'une démocratie mondiale exprimée au travers de l'Organisation des Nations Unies afin de soutenir réellement la planète dans tous ses aspects et à travers tous ses peuples et toutes ses nations.

* * *

Visualisation sur l'extrait intitulé « Evocation » du CD « Invisible Presence »
Musique multidimensionnelle – Jacotte Chollet –

<http://www.multidimensionalmusic.com>

La Musique Multidimensionnelle est une musique vibratoire qui permet de rendre conscient et accessible les potentiels en chacun. Jacotte Chollet écrit : « afin de l'activer, il convient tout d'abord de "réunifier" ce qui, en nous, s'est fragmenté et de "réharmoniser" ce qui s'est désaccordé, au fil du temps ».

Invisible Presence « est une puissante invitation à se reconnecter à sa source de lumière ».

Initiation subtile à la lumière, INVISIBLE PRESENCE met en contact palpable avec les dimensions cosmiques inconnues de notre être multidimensionnel. Les riches et puissantes tonalités de cet album très spatial rappellent certaines ambiances de la musique Hindoue et concourent à la restructuration et au ré-étalonnage efficace de nos différents centres & enveloppes énergétiques ainsi qu'à la synchronisation de nos hémisphères cérébraux.

A la croisée des chemins,

Frédéric Maillard

A la croisée des chemins

Référence scientifique : publication de l'article « La police n'appartient pas à la police » dans la Revue Economique et Sociale, volume 66, juin 2008¹.

Le texte masculin comprend le féminin

Sous-titre : Quels croisements d'intérêts entre les acteurs étatiques et non étatiques d'un Etat de droit dans la défense et la promotion des droits humains ?

Introduction

L'on oppose souvent les forces - de l'ordre - étatiques aux mouvements de libération et de défense des libertés et des consciences individuelles. De même, qu'aujourd'hui, en plein cœur de l'actualité financière, les autorités gouvernementales rivalisent de crédibilité avec les organismes bancaires.

Pourtant, il ne fait aucun doute que leurs destins, à tous, sont étroitement liés.

L'histoire nous le démontre.

Il m'importe donc, ici, devant vous, d'en analyser les « lieux » communs, les « lieux » de croisements, ou mieux, d'échanges, entre les policiers et les mouvements non étatiques de défense des droits de l'homme afin de vérifier les possibilités d'apaisement. J'ai choisi les agents d'Etat que sont les policiers pour deux raisons.

La première, parce qu'il n'y a pas de bien-être collectif et de santé économique sans sécurité pensée et opérée par l'Etat démocratique et il n'y a pas de sécurité sans droits humains ; la deuxième, parce que le policier est l'agent d'Etat le plus visible, mais aussi le plus exposé. Il est le bras armé de l'Etat de droit, en temps de paix. Sa première mission est de protéger le citoyen, tout citoyen, quelle que soit la condition sociale de ce dernier. Le policier est le seul représentant de l'Etat de droit autorisé à user de la force ; ce qui, conséquemment, l'expose à risquer des violations des droits humains.

Je vous propose donc de vérifier, ensemble, là où la posture et la mission du policier croisent notre préoccupation à promouvoir et à défendre les droits humains.

Chapitres

1. Considérations historiques résumées
2. Fabrication démocratique
3. Environnement social
4. Maîtrises de l'agent d'Etat policier
5. Contre maîtrises de l'agent d'Etat policier
6. « Lieux » de croisements
7. « Savoir devenir », une nouvelle terre de mission

1. Considérations historiques résumées

Les pouvoirs se sont institués au fil du temps. En France voisine, la fin de l'ancien régime et les mouvements révolutionnaires aboutissent, en 1789, à la proclamation de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. En 1948, au sortir des horreurs de la deuxième guerre mondiale, la nouvelle Déclaration des droits de l'homme revêt un caractère universel².

¹ Dossier « Police et nouvel ordre social » comprenant la contribution de Frédéric Maillard, disponible en format pdf dans la rubrique « actualités » du site internet : www.fredericmaillard.com

² Lochak, Danièle. *Les droits de l'homme*. Paris. La Découverte, Repères : (2002).

L'Etat de droit est garant des droits de l'homme. L'on inscrit alors les valeurs des droits de l'homme au sommet de la hiérarchie des normes et des lois. Ces valeurs fondent les Constitutions étatiques démocratiques. Les principes de valeur constitutionnelle conditionnent les pouvoirs législatifs. Quant aux pouvoirs exécutifs, les applications du respect des droits humains sont contrôlées par des commissions parlementaires et internationales. Je mentionnerais, à titre d'exemple, le Comité (européen) de Prévention de la Torture (CPT) veillant à l'application de la Convention européenne contre la torture³.

2. Fabrication démocratique

Présentation des deux modèles : la « Cité sociologique » avec la reproduction des inégalités et le « Relais multiplicateur » permettant l'un comme l'autre de vérifier l'emplacement des divers acteurs sociaux étatiques et non étatiques⁴. Les composantes historiques de la Confédération Helvétique que sont, en résumé, le négoce (y compris du mercenariat), la mutualité, la diplomatie et la solidarité nous montrent bien pourquoi notre pays joue, en matière de promotion des droits de l'homme, un rôle prédominant. Transformons les oppositions et les interprétations en autant de concertations et de conciliations possibles.

La police n'appartient pas à la police, ai-je coutume de le répéter, elle appartient à la cité égalitaire de l'Etat de droit. La vérité est dans la confrontation, dans l'échange des idées, dans l'ouverture à d'autres pensées. Distinguons les journalistes des médias. Distinguons les chefs d'entreprises des flux monétaires et de la globalisation des marchés. Distinguons, enfin, les gendarmes, les inspecteurs judiciaires et les agents de sécurité de la police. Au sein de cette constellation d'acteurs sociaux et économiques, on y trouve les défenseurs des droits humains d'obédience facultative, membres d'ONG par exemple, et d'autres, d'obédience inhérente : les policiers.

3. Environnement social

L'environnement social se complexifie. Nous observons, tous, des distorsions qui apparaissent entre les pouvoirs institués au sein de l'Etat, garants des valeurs démocratiques, et les pouvoirs d'influence, émergents. Le pouvoir d'influence *économique* concurrence les pouvoirs de l'Etat conjointement au pouvoir d'influence *informatique*. Ce dernier offre des moyens toujours plus performants, rapides et s'érige en une multitude de médias assourdissants et d'obédience monocorde. Un troisième pouvoir d'influence, celui de la *génétique*, est entré dans la danse du marché des expansions mondialisées. Ces pouvoirs d'influence, pour ne parler que des trois principaux, répertoriés par le sociologue Jean-Claude Guillebaud⁵, conditionnent le travail de la police.

4. Maîtrises de l'agent d'Etat policier

Les deux maîtrises – ou compétences - exceptionnelles et exclusives que détient l'agent de police assermenté sont, d'une part, l'usage de la force de contrainte, dite de *coercition*, et, d'autre part, le moyen *discrétionnaire*, permettant au policier, par exemple, de choisir les personnes qu'il interpelle.

L'intérêt de préserver ces deux compétences sous la gouvernance de l'Etat de droit (du pouvoir exécutif, en l'occurrence) est manifeste face à l'émergence des nouveaux pouvoirs d'influence. Car, tout juste aux côtés de la police, les sociétés privées de sécurité⁶ étendent leurs prestations au point de créer des confusions au sein de

³ Le banquier genevois feu Jean-Jacques Gautier (1913-1986) se retira des affaires pour fonder, en 1976-77, le Comité suisse contre la torture. Il joua un rôle important dans la rédaction de la Convention européenne contre la torture.

⁴ Si les outils didactiques me le permettent, je présenterai de visu lors de la conférence, d'entrée de chapitre, deux schémas graphiques facilitant la compréhension.

⁵ Guillebaud, Jean-Claude. *Le principe d'humanité*. Paris : Seuil (2001).

⁶ A mi mars 2008, le Conseil national (Chambre du peuple) du parlement Suisse autorise les sociétés privées à effectuer un travail policier sur les lignes ferroviaires. Le Conseil des Etats (Chambre des cantons) doit encore se prononcer. Aujourd'hui, 230 policiers ferroviaires rattachés à la société Securitrans (détenue à 51% par les Chemins de fer fédéraux suisses, CFF, et à 49% par la société Securitas) sont en activité et bénéficient de la même formation que les autres policiers, avec obtention du Brevet fédéral de policier. Théoriquement, les agents privés n'ont pas l'obligation de se former au Brevet fédéral ni ne sont assermentés mais disposeraient de compétences élargies comme l'interpellation et

la population. Ces sociétés de vocation commerciale ne se préoccupent point des personnes en situation de pauvreté ou de faiblesse. Toutefois, ne nous faisons pas d'illusions, les directions des polices d'Etat de droit ne manifestent pas ou trop peu, malheureusement, d'intérêt à former leurs futurs agents à la défense des droits humains. Quant aux critères de recrutement actuels, ils ne semblent pas tenir compte des nouvelles extensions criminelles (économique et informatique, en particulier) ni des nécessités d'une présence policière de proximité apte à la médiation, comme à la résolution des conflits pouvant dégénérer dans les zones à forte urbanisation. En effet, une vision communautaire permet de mieux répondre à l'insécurité exprimée par la population en rapprochant les services policiers des intervenants sociaux et des citoyens. L'approche communautaire permet de solutionner de manière durable les problèmes de criminalité dans les quartiers. Une telle pratique ne remplace pas l'action policière usuelle, de nature réactive, mais permet de mieux intégrer les services policiers au sein de la communauté. Enfin, s'agissant de l'intérêt citoyen de pouvoir s'appuyer sur une police modernisée, une telle approche privilégie l'observation des causes des injustices et favorise le partenariat avec les animateurs socioculturels afin de coordonner les actions préventives et contrer l'apparition de comportements délinquants. La formation de base et continue aux droits humains, un recrutement ouvert à de nouvelles qualifications pluridisciplinaires et le travail de médiation et de résolution des conflits sont des conditions essentielles au développement durable du statut, de la fonction et du rôle de policier.

Ces conditions préservent l'Etat de droit et distinguent les forces de l'ordre étatiques des sociétés privées de sécurité.

5. Contre maîtrises de l'agent d'Etat policier

Pour mieux former les policiers aux aptitudes transculturelles, pour renforcer l'argumentaire oral et écrit de chaque policier, pour donner au policier une consolidation professionnelle qui surpasse l'uniforme ou le badge, il est, enfin, nécessaire de renforcer les confrontations et concertations pluridisciplinaires. Comme j'ai pu le vérifier de nombreuses fois lors de tables rondes réunissant des policiers, des travailleurs sociaux hors murs, des psychologues et des représentants d'associations de migrants, le policier qui a l'occasion de commenter et d'expliquer sa pratique, mais aussi ses difficultés, se trouve conforté auprès des professionnels « étrangers » et découvre, à son tour, souvent de façon inattendue, d'autres pratiques visant le même but. Il ne se sent plus seul. « En examinant l'activité de l'un et de l'autre, les champs d'intervention se rejoignent sur un point : la prise en compte de la détresse humaine⁷ » telle est la déclaration d'un intervenant social travaillant dans un commissariat de police en France.

De tels échanges pluridisciplinaires renforcent aussi les deux contre maîtrises qui équilibrent le pouvoir de *coercition* et le moyen *discrétionnaire* réservés à la corporation policière, que sont, d'une part, la *proportionnalité*, applicable à toute intervention de police, et d'autre part, l'entretien vivifiant des valeurs démocratiques fondées sur les *droits humains*.

Ces contreparties, contre maîtrises - ou garanties - sont incarnées dans l'acte d'assermentation de chaque policier, dans le code déontologique des Corps de polices (en Suisse : cantonaux ou municipaux) et dans la formation à l'éthique et aux droits humains.

La formation à l'éthique et aux droits humains est devenue obligatoire, en Suisse, grâce à l'introduction du Brevet fédéral⁸ de policier, depuis 2004.

pourraient porter une arme. Ce transfert de la force publique vers des entreprises privées inquiète la Fédération suisse des fonctionnaires de police (FSFP) et le syndicat des polices européennes Eurocop.

⁷ *Lien social*. Publication No 698 du 28 février 2004. En l'année 2004, l'on dénombrait, en France, vingt villes qui comptaient des travailleurs sociaux dans les commissariats de police.

⁸ En Suisse, le Brevet fédéral de policiers a été approuvé en mai 2003 par le Conseil fédéral (organe gouvernemental exécutif). Le Brevet fédéral de policier est composé de quatre modules obligatoires dispensés sur douze mois pour une durée totale de 1'800 heures de cours environ, entrecoupés de stages pratiques et suivi d'un examen final de cinq jours coordonné par l'Institut Suisse de Police.

Les quatre Modules et leurs proportions horaires tels qu'appliqués à la Police cantonale genevoise :

1). Module Techniques policières d'une durée de 1'240 heures

2). Module Police de proximité : 48 heures

3). Module Compétences psychologiques : 84 heures

4). Module Ethique et Droits humains : 78 heures jusqu'à fin 2007 et 50 heures dès 2008, dont (seules) 16 heures sont dévolues aux Droits humains. Ces 50 heures représentent 2,7% du temps total de formation.

De telles contre maîtrises sont considérées dans les initiatives que peuvent avoir les managements visionnaires de police, à l'exemple de la Police municipale de la Ville de Lausanne en Suisse, qui, depuis l'an 2003, sensibilise et forme ses employés aux questions éthiques⁹. C'est dans une telle démarche que le policier peut trouver un espace de libre parole et peut déposer ses éventuels troubles. Libérer l'exercice policier n'est donc possible qu'avec l'adhésion du management qui offrira à ses agents les moyens de défendre leurs rôles dans la communauté.

6. « Lieux » de croisements

Deux « lieux » de rencontres, au moins, sont possibles entre le policier et les divers acteurs sociaux défendant les droits humains.

Le premier « lieu » : le recrutement. Le recrutement policier doit élargir ses critères d'admission pour mobiliser de nouvelles habiletés (et habilités) financières, socioculturelles ou même philosophiques. Les requis exigés dans les interventions de force, et faisant appel aux compétences physiques et techniques doivent subsister, mais, ne suffisent plus.

Il est nécessaire d'envisager un nouveau concept de promotion du métier basé sur les enjeux sociaux et politiques de la collectivité et qui permet de répondre aux questions suivantes :

- Pour un policier, pourquoi défendre prioritairement les droits humains ?
- Pourquoi « *Protéger et Servir* » dans la police, à commencer par les plus faibles, les exclus, les démunis (que nous pouvons tous être un jour, - nul n'étant à l'abri -) ?

Parce que nous sommes bénéficiaires d'une longue et historique fabrication démocratique et que celle-ci n'est pas épargnée de l'essoufflement ni de l'effritement. Qui veut se joindre à la police, pour réfléchir, penser et agir, pour maintenir les fondements démocratiques, doit saisir l'importance capitale des droits de chaque individu, universels, et ceux, inaliénables, de chaque personne humaine. Qui le veut doit être capable de résister et de désobéir à une hiérarchie ou à un pouvoir exécutif qui n'en tiendrait pas compte.

- Pouvons-nous alors imaginer une police capable de nous protéger contre les extrémismes discriminatoires, en se fondant sur des acquis démocratiques, dénués d'intérêts partisans ?

Oui, si l'esprit critique de chaque policier est cultivé en formation de base et en formation continue. Ce sont justement les valeurs démocratiques sur lesquelles le recrutement policier doit s'élaborer ; un recrutement sans aucune limite d'âge¹⁰ et ouvert aux compétences pluridisciplinaires, afin d'élargir le champ de vision et afin d'appréhender de façon plus globale

Le solde des heures disponibles est réparti en branches générales et divers.

⁹ La Police municipale de la Ville de Lausanne peut compter sur un effectif d'environ 570 personnes dont 420 policiers pour un plus de 120'000 habitants. En outre, elle dispose des compétences de trois leaders : le commandant remplaçant, la cheffe psychologue et le policier délégué à l'éthique, tous trois titulaires d'une maîtrise en philosophie de l'Université de Sherbrooke (Canada). En mai 2007, un groupe de travail impliquant le délégué à l'éthique rend un rapport sur le fonctionnement de la Police Secours de la Ville de Lausanne. Ce rapport consistant et critique provoque des modifications de l'organisation. Le 17 avril 2008 a eu lieu la première cérémonie de remise des certificats de catalyseurs en éthique de la sécurité publique à 35 policiers, assistants de police et collaborateurs civils de tous niveaux et subdivisions. Chacun d'entre eux a suivi, à titre volontaire, une formation universitaire (Certification de l'Université de Louvain en Belgique) de cinq jours par semestre sur trois ans. Pour la réalisation de ce projet, la Police municipale de Lausanne s'est entourée des compétences de plusieurs institutions telles que la Chaire d'éthique appliquée de l'Université de Sherbrooke au Canada, de l'Université catholique de Louvain en Belgique, de la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne et de la Haute école de la Santé de La Source de Lausanne.

¹⁰ Je plaide, par exemple, l'engagement de seniors retraités et hautement qualifiés, ayant accompli leurs carrières professionnelles en dehors de la police, pour animer les commissions d'éthique et de médiation internes aux corps de police.

et de manière transculturelle les problématiques de sécurité, d'environnement, de migration et de criminalité. Aussi, l'encouragement au recrutement de femmes ne peut être que bénéfique à l'accomplissement efficient du travail policier, comme le démontrent les études¹¹.

Le deuxième « lieu » : une meilleure communication publique de la part de la police. Il est impossible de garantir une présence policière dans tous les lieux et en toutes circonstances, tel que pourraient le souhaiter bien des citoyens. Mais, il est nécessaire que la référence policière soit clairement communiquée, qu'elle s'affirme, non pas en exclusivité, ni sous forme de contrôle, mais en qualité de service public. Un petit dépliant de bienvenue plurilingue, au format d'une carte de crédit ou d'un passeport, expliquant les missions (gratuites) des différents services de la police dans notre Etat de droit, ferait, entre autres propositions, l'affaire. Il serait distribué à l'entrée du pays, dans les milieux associatifs interculturels, dans les maisons de quartiers, dans les écoles et dans tous les lieux publics. S'agissant d'une ville internationale et de vocation humanitaire, comme Genève, la police pourrait ainsi éviter de nombreux malentendus lors des interpellations de personnes, d'origine étrangère notamment.

7. « Savoir devenir », une nouvelle terre de mission

On l'a vu, le chemin de lutte et de défense des droits humains croise la mission du policier. Premièrement, dans la formation en droits humains, ayant valeur de contre maîtrise du moyen discrétionnaire ; deuxièmement, dans l'exercice pratique de sa profession, le policier étant autorisé à limiter certains droits fondamentaux, tel que celui de la liberté, en « garde à vue », par exemple. Malheureusement, le policier peut aussi commettre des violations des droits de l'homme par abus de pouvoir ou mauvais traitement.

L'augmentation des heures du cours de base obligatoire en droits humains et des formations continues appropriées peuvent prévenir d'éventuels abus.

- « Qui crée les conditions pour que cela soit possible ? » me demandait un stagiaire policier, lors d'études de cas réels et contemporains, en formation de base, à propos des violences commises par des policiers militaires américains au Camp irakien d'Abou Ghraib à fin 2003 et début 2004.

« Le silence et l'enfermement d'une corporation entière sur elle-même », avons-nous pu répondre ensemble, au terme d'un long débat avec toute la classe.

La personne démunie, en situation de faiblesse est, et restera toujours, la référence pour l'organisation de l'Etat de droit. Le policier protège et rend service à partir du sol, à partir du « très bas », à partir des points de chute. Puis, il aide à relever, il conduit la personne secourue auprès de sa famille, aux services sociaux, aux services médicaux, et la personne interpellée au pouvoir Judiciaire. La création de nouveaux rapports bénéfiques pour les uns comme pour les autres passe par les échanges pluridisciplinaires. Je ne vois pas de meilleure concertation entre le droit des individus et la sécurité publique. Cela revient à gagner une posture fraternelle, simple et concrète : rendre aimables ceux que l'on préjuge !

Frédéric Maillard, le 27 octobre 2008 à Berne

www.fredericmaillard.com

* * *

¹¹ En France, tous grades confondus, les femmes représentent près du quart des effectifs policiers, davantage encore pour la police judiciaire. Les femmes sont toujours plus nombreuses à vouloir rejoindre les rangs de la police. Et c'est tant mieux, elles appréhendent les interpellations de manière plus pacifique, sans baisse de résultat, et sont généralement plus consciencieuses dans les procédures. Selon les représentants des syndicats de police français « les couples (femme - homme) de policiers en civil sont particulièrement efficaces en filature, (...) les malfrats ne se méfient pas ». Et « les femmes policières sont très performantes dans la lutte contre la prostitution ou les violences intrafamiliales ».

Les droits humains, Responsabilités spirituelles - Une crise pour la démocratie ?

José Marín

• anthropologue péruvien

•

Introduction

° L'occidentalisation du monde 1492 – 2008

L'occidentalisation du monde a commencé d'abord avec les Croisades et a continué avec les premières « découvertes » de l'Afrique et de l'Amérique avec les expéditions portugaises et espagnoles au XV^{ème} siècle. L'évangélisation des « païens », la civilisation des « sauvages » et le mythe du développement et de la mondialisation économique et culturelle actuelle, ne sont que des périodes d'un même processus historique d'imposition de l'ethnocentrisme occidental dans le monde, dans les constantes redéfinitions de "*l'occidental*" par rapport aux "*autres*".

La domination culturelle, avec des caractéristiques propres à chaque période, a été suivie par la mondialisation économique. Depuis la chute du Mur de Berlin en 1989 et l'écroulement de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS) en 1991, nous assistons à la fin du monde bipolaire et à l'imposition du modèle économique capitaliste au niveau mondial. Ce processus implique l'imposition d'une *standardisation culturelle*, appelée aussi "*McDonaldisation culturelle*" (Adda, 1998 ; Cassen, 2000 ; Lempen, 1999 ; Ramonet, 2001a/b ; Schiller, 2000).

Cette dernière période n'a pas été largement analysée dans ses aspects socioculturels. L'économie, certes, est à l'origine de grands changements et mutations mais l'explication économique ne se suffit pas à elle-même. C'est dans l'évolution technologique, elle-même conséquence d'une évolution plus large des idées, que s'est passée la grande révolution de l'information et de la communication dans le domaine de la culture. Notre article se limite à une introduction à une problématique très vaste et complexe pour laquelle nous avons plus de questions que de réponses.

° L'ethnocentrisme et le racisme dans le cadre de la conquête de l'Amérique, de l'Afrique, de l'Asie et de l'Océanie.

L'occidentalisation du monde a commencé au XV^{ème} siècle avec le processus historique de la colonisation de l'Afrique, de l'Amérique et de l'Asie (Latouche, 1989 ; Marín, 1994a/b). Les racines historiques de la mondialisation économique et culturelle actuelle se trouvent dans l'ethnocentrisme occidental. La vision du monde et le modèle occidental de société sont présentés, dans le contexte de la domination coloniale et post-coloniale, comme un modèle universel à suivre.

Premièrement, les colonialismes espagnols, portugais, puis plus largement européen, ont eu besoin de légitimer l'imposition de leurs systèmes aux peuples indigènes de l'Amérique et de l'Afrique. Ce processus a impliqué la construction d'un imaginaire qui permette de fabriquer de toutes pièces, *l'infériorité de ses victimes*, mécanisme idéologique qui sert à justifier toute sorte d'injustices. *Dénigrer l'opprimé* sera la règle fondamentale dans une échelle de valeurs qui appartient à la culture dominante, structurée à partir de l'imposition de *l'universalité* de sa civilisation considérée comme la seule et unique base pour imaginer aussi un modèle unique de société, d'économie, de politique et de culture.

L'évangélisation, dans le contexte américain, en tant que première période de l'imposition de l'ethnocentrisme européen commence au XV^{ème} siècle et se poursuivra jusqu'à la fin du XVIII^{ème}, quand débutèrent les révoltes indigènes en Amérique du Sud. Le rituel de l'évangélisation est le baptême et l'institution intermédiaire est l'Eglise. Le baptême permet le passage de l'indien considéré comme *païen* à l'Indien *évangélisé*. *La civilisation des indigènes* constitue la deuxième période de ce processus qui commence à la fin du XVIII^{ème} siècle, après les révoltes indigènes conduites surtout par des indiens scolarisés. Les Indiens deviennent des *sauvages à civiliser*, le rituel sera *l'alphabétisation* en castillan ou en portugais qui sont les langues dominantes, et l'école deviendra l'instrument de la domination coloniale par excellence car elle permet *l'imposition des cultures et des langues officielles*.

L'école joue un rôle fondamental dans la négation des identités culturelles. La seule "intégration" possible proposée aux peuples indigènes à travers l'école, est l'acceptation de la langue et la culture dominante officielle au détriment de la diversité culturelle et linguistique réelle. C'est là que se trouvent les racines historiques du divorce entre la société réelle et l'Etat officiel avec un clivage qui survit jusqu'à nos jours.

La troisième période de l'ethnocentrisme européen est le mythe de *la modernité* (liberté, justice et vision laïque du monde). Comme l'affirme Alain Touraine : "L'occident a longtemps cru que *la modernité* était le triomphe de la raison, la destruction des traditions, des appartenances, des croyances, la colonisation du vécu par le calcul" (Touraine, 1993). La modernité va imprégner l'histoire européenne de la révolution industrielle, avec la constitution de l'Etat-Nation, comme modèle politique d'Etat, inspiré de la constitution d'Etat-Nation en Espagne et surtout en France. Cette conception de l'Etat prône la défense d'une *Nation mythique*, qui suppose un peuple avec une histoire, une langue et une culture homogène. L'Etat-Nation, en tant que modèle politique, finit en réalité par nier la diversité culturelle et linguistique réelle qui caractérise les différents peuples habitant les territoires déclarés par les nouveaux Etats. C'est dans la prétention d'homogénéiser les populations d'une manière autoritaire, que se trouvent les racines des problèmes contemporains, des conflits ethniques et religieux non résolus qui déchirent l'Amérique, l'Afrique, l'Asie et l'Europe de nos jours.

° Nous et les autres dans le contexte de l'application des droits humains.

La modernité dans le sens européen et nord-américain a été considérée comme la voie pour atteindre la liberté, la justice et le droit dans une société plus démocratique. Dans le contexte de l'Amérique latine et surtout dans les pays africains et asiatiques issus de la domination coloniale, *la modernité* devient une "réalité" non accomplie. A la fin du XIX^{ème} siècle, et à la différence de l'Europe, elle se limite à une proposition idéologique, *la modernisation*, pour légitimer l'expansion du capitalisme dépendant comme la réalisation du *mythe du progrès* (Marín, 1994a/b). Ce mythe va créer des oppositions fallacieuses entre le moderne et les acquis des cultures traditionnelles et entre la culture écrite et la culture orale. Les ravages provoqués par le *mythe du progrès* n'ont pas épargné non plus les pays industrialisés qui ont été à son origine (Amin & Houtart, 2000 ; Lempen, 1999 ; Marín, 1994b ; Montoya, 1992 ; Quijano, 1988 ; Touraine, 1993).

Des énoncés comme *le mythe du progrès*, *du développement de la croissance économique indéterminée*, de *la Mondialisation* et de *la nouvelle économie* sont confrontés aux défis posés par la problématique de l'écologie. Dans la conception occidentale, la dimension écologique était absente, ce qui explique le clivage auquel nous sommes confrontés aujourd'hui, issu du divorce entre l'économie et la nature. Actuellement, nous sommes obligés de tenir compte de la dimension écologique dans toutes les sphères de la pensée et de l'activité humaine (Costa, 2000 ; Ki-Zerbo, 1992 ; Marín, 2000 ; Narby, 1995). La vision occidentale du monde est basée surtout sur la dimension du temps rationnel et en conséquence, se calque sur la productivité et la rentabilité, sans tenir compte de l'espace, fondamental dans les cultures traditionnelles, où la nature (environnement) occupe une place prépondérante dans la vision du monde, sa conception et le mode de vie.

L'école a véhiculé aussi l'imposition de toute cette conception occidentale qui a privilégié la culture écrite au détriment de la culture orale et des savoirs de la culture traditionnelle. Le processus d'occidentalisation du monde a imposé de fausses oppositions entre modernité et tradition, entre culture orale et culture écrite, et a fini par sacrifier un énorme patrimoine culturel collectif.

° Les droits de l'homme comme prétexte d'intervention militaire dans le contexte de la géopolitique contemporaine.

Autrefois la modernisation et aujourd'hui la mondialisation, proposent un "modèle de culture unique", derrière lequel tous les peuples doivent s'aligner, sans aucun respect de la diversité culturelle. Dans cette perspective, les peuples indigènes et les autres cultures sont considérés comme arriérés et constituant un obstacle à la mondialisation du capitalisme. Bien entendu, l'ethnocentrisme n'est pas uniquement occidental, il appartient à l'histoire des peuples de l'humanité : Tous les peuples se centrent sur leurs propres cultures pour s'affirmer envers les autres (Camilleri, 1993). Mais l'ethnocentrisme européen, au cours de l'histoire, a créé des implicites pour légitimer l'entreprise coloniale et post-coloniale. Un de ces implicites, encore présent aujourd'hui et continuant d'exercer une influence, est celui de l'universalité de la culture occidentale. C'est à partir de cet implicite que l'on trouve la tendance à inférioriser le savoir, la vision du monde, la conception et le mode de vie des autres cultures. Celui-ci véhicule certaines "vérités" conçues sur la base d'un seul et unique modèle de société ; il induit que c'est aux "autres" de rattraper "leur retard" par rapport à la société occidentale. Cette conception appartient à l'évolutionnisme culturel et fait de la culture une entité résistante au changement et autonome dans ses déterminations et par conséquent, indécomposable et irréductible à autre chose qu'elle-même. Elle est illustrée par les propos du politologue Samuel Huntington (1997), lequel attribue "à la culture chrétienne des dispositions à la démocratie qui, en retour, rendent cette dernière difficilement compatible avec les autres civilisations (confucianistes, musulmans)" (cité par Journet, 2000, pp. 24-25).

° **La crise de la démocratie dans le cadre de la globalisation sur une hégémonie unilatérale basée uniquement sur la dimension financière.**

° **A l'évidence la crise actuelle démontre les lacunes des systèmes mis en place, où la dignité humaine a été sacrifiée au bénéfice de la dimension économique.**

Il faut donc réfléchir à l'importance de l'éducation, comme source de revitalisation de la diffusion des systèmes de valeurs, de la solidarité, du partage et, en particulier, en tant que véhicule de diffusion de la dimension sociale et affective dans des projets collectifs qui nous permettent d'imaginer une société viable. Au cours de l'histoire, différents courants de pensée collectiviste ont émergé, mettant l'accent sur le bien être collectif, les domaines du social, de la santé et de l'éducation publique, alors que le paradigme néolibéral soutient la primauté de l'économique sur le politique dans la poursuite de la satisfaction de l'intérêt individuel au détriment de la communauté et du citoyen. C'est dans *la transmission des systèmes de valeurs* (égalité, justice, solidarité) que l'éducation sous toutes ses formes peut devenir l'espace utile pour repenser la société. Il est aussi question de voir comment *la pensée unique*, qui présente la mondialisation néolibérale comme la seule solution, est en désaccord avec la réalité des faits dans plusieurs domaines.

Mais pour le moment, l'éducation, dans la majorité des situations, ne prend pas ce chemin. Partout sur la planète, la déréglementation et la privatisation, en tout ou en partie, des secteurs clés de l'économie, ainsi que des services publics, du social, de la santé et même de l'eau potable, deviennent la règle, encouragées par un sous-financement public. Il en va de même pour l'éducation. Paradoxalement, c'est surtout dans les pays appelés « en voie de développement », que ce modèle de libéralisation des marchés est appliqué. La privatisation fait des avances inquiétantes, profitant de la situation politique et économique dans ces pays ; l'aide internationale se monnaie au profit des promoteurs de la mondialisation néolibérale, quitte à conduire ces pays à la faillite. Le cas du drame annoncé de l'Argentine est éloquent à ce sujet (Lewkowicz, 2002 ; Stiglitz, 2002).

C'est dans ce contexte que l'on peut mieux comprendre le sens des traités dits de libre-échange : ils n'ont rien à voir avec le libre commerce. Il s'agit plutôt de libérer tous les secteurs publics des contraintes compliquant leur marchandisation. Le secteur de l'éducation qui, hier encore, était vu par les gouvernements comme un facteur essentiel du développement des sociétés et un droit pour les populations, devient une marchandise. Ce changement de paradigme est en voie de compromettre l'accès à l'éducation pour toutes et pour tous, car c'est pour le secteur privé que l'éducation est devenue un investissement. C'est là le sens de la libération des marchés et la voie recherchée par les négociations des traités de libre échange. A ceci s'ajoutent les effets sur les services sociaux, la santé publique, les droits syndicaux, les droits des femmes et des enfants, et la perte de toute perspective historique. L'idéologie néolibérale concernant l'éducation s'oppose au principe de l'État éducateur ou de toute philosophie politique donnant à l'État un rôle prioritaire dans l'éducation publique.

° **La responsabilité spirituelle doit engager chacun dans le respect de lui-même et de l'autre, pour pouvoir devenir l'axe de tout projet de société.**

° **La globalisation et le néolibéralisme face aux défis éthiques, pour repenser un modèle de société viable.**

Le monde est fait d'une grande complexité et il est imprégné d'une diversité écologique et culturelle qui dépasse largement toute prétention réductionniste cherchant à imposer des vérités universelles. Nous devons imaginer une société plurielle capable de gérer l'égalité dans la diversité, ouverte et tolérante aux pluralités que nous offrent les sociétés multiculturelles et qui débordent les frontières culturelles et les anciennes frontières sociales, en prenant conscience de la mobilité humaine et des migrations prises comme un élément de fait, depuis le début de l'humanité et jusqu'à aujourd'hui.

Une des grandes clés des mutations actuelles se trouve dans l'éducation. Nous devons apprendre à trouver dans l'échange et le dialogue interculturel les réponses aux défis contemporains qui signent l'éternel apprentissage de la vie, loin des schémas et des solutions simples.

En résumé, l'imposition des implicites associés à "l'universalité" de la civilisation et de la culture occidentale, véhiculés par les églises, écoles et médias de la culture dominante, s'inscrit dans la logique d'exclusion de la diversité culturelle. Elle est conçue comme un instrument d'homogénéisation et de

standardisation culturelle, comme un modèle unique de société. Or la mondialisation économique se trouve dans l'impasse face à des défis écologiques et éthiques auxquels, étant en manque d'un projet de société valable, elle est incapable de répondre.

Le développement des moyens de transport et l'arrivée des nouvelles technologies de l'information et des communications ont permis un essor incroyable des échanges commerciaux internationaux qui ont ouvert la voie à la mondialisation de l'économie (Amin & Houtard, 2000 ; CSQ, 2002 ; Latouche, 1989 ; Lempen, 1999 ; Marin, 2004 sous presse ; Ramonet, 1997). Dans cette perspective, si le processus de mondialisation semble s'inscrire dans une suite cohérente du développement historique des sociétés, la mondialisation néolibérale est-elle inéluctable ? Pour répondre à cette question il faut tenter de cerner toutes les dimensions de ce processus, et en particulier le rôle joué par l'éducation. Avant de tenter quelques éléments de réponse, examinons rapidement la problématique particulière aux migrations.

° **L'écologie apparaît clairement aujourd'hui comme un des éléments clés de la survie de l'humanité.**

° **L'importance capitale de construire un nouveau système de valeurs où l'éthique, la spiritualité, la tolérance et la solidarité constitueront les bases sur lesquelles se fonder.**

1. Les États sont dans l'obligation de garantir de façon universelle et gratuite, sans discrimination ni exclusion, le plein droit à une éducation publique émancipatrice, à tous niveaux et dans toutes les modalités.

À partir de ces principes, **l'agenda de luttes** suivant est proposé :

1. Défendre, de façon intransigeante, l'éducation publique à tous niveaux et l'obligation intransférable de l'État de la garantir.
2. Articuler un mouvement mondial de défense et de promotion de l'éducation publique et gratuite à tous niveaux et dans toutes les modalités.
3. Rejeter tout accord national et international promouvant la marchandisation de l'éducation, de la connaissance, de la science et de la technologie, notamment l'accord concernant le commerce et les services établi dans le cadre de l'OMC.
4. Rejeter les plans d'ajustement structurel qui poussent les gouvernements à démanteler les services publics.
5. Rejeter l'ingérence des entreprises nationales et multinationales dans le système éducatif public.
6. Promouvoir des actions qui reconnaissent les singularités des sujets et des communautés, et qui garantissent l'égalité de l'accès à l'éducation, prenant en compte la diversité de sexes, d'ethnies et de cultures, ainsi que le potentiel éducatif des espaces non scolaires.
7. Exiger l'égalité des sexes dans l'accès à l'éducation et aux espaces de prise de décision de politiques publiques.
8. Promouvoir des actions contre le racisme et les différences de classes sociales.
9. Présenter aux gouvernements nationaux un agenda donnant la priorité aux programmes défendant l'élimination de l'analphabétisme, l'insertion éducative de la population la plus exclue, et s'opposant à l'exploitation de l'enfance par le travail.
10. S'articuler avec le Forum social mondial et avec les autres forums de lutte pour garantir le respect des expériences, des qualifications et des savoirs des travailleurs.
11. Exiger des gouvernements la valorisation des travailleurs et des travailleuses en éducation, le respect de leurs droits professionnels et la garantie de conditions de travail dignes.
12. Défendre une forme d'éducation professionnelle qui récuse la logique de l'employabilité et qui prenne en compte les dimensions éthique, esthétique et politique.
13. Exiger la démocratisation de la gestion des institutions publiques et des politiques sociales, notamment dans le domaine de l'éducation, en articulant celles-ci avec les politiques intersectorielles qui les complètent afin de renforcer les communautés éducatives.
14. Promouvoir le contrôle social du financement de l'éducation.
15. Renforcer les mobilisations mondiales et l'éducation pour une culture de justice et de paix, de solidarité et de durabilité dans le monde.

16. Stimuler l'action des enfants, des adolescents et des jeunes, en les reconnaissant, au travers de toutes leurs identités sociales, en tant qu'acteurs participant de la construction de la connaissance.

Projet RUIG « Mondialisation et migrations », expertise dans le domaine de l'éducation –

José Marín & Pierre R. Dasen

FPSE, Université de Genève

Conclusion en fin d'après-midi

Cette journée a été riche en réflexions et en apports très précieux de tous les invités : le matin, les expériences de service en Espagne, les perspectives d'une citoyenneté mondiale depuis un angle de vue russe nous ont offert un éclairage fondamental pour enrichir nos engagements sociaux.

Les réflexions en groupe ont ouvert sur des échanges fructueux et vivifiants.

Cet après-midi les exposés différents ont relevé les progrès mais aussi les décalages dans la conception et l'application des Droits Humains, les points délicats comme les points de rupture dont il s'agit de considérer autrement pour créer de nouveaux référentiels et s'unir pour construire autrement la société dans laquelle vivront les jeunes d'aujourd'hui.

La rencontre de cette journée avait pour intention de mettre en lumière des voies pratiques de service ainsi que d'entrevoir des perspectives autres pour ouvrir des prises de conscience, nous surprendre car c'est ainsi qu'il s'agit de servir la planète avec amour.

Merci pour votre présence à chacune et à chacun. Concluons cette journée par une méditation de groupe.

* * *